



L'Éclaircie

du Service canadien des forêts - Centre de foresterie des Laurentides

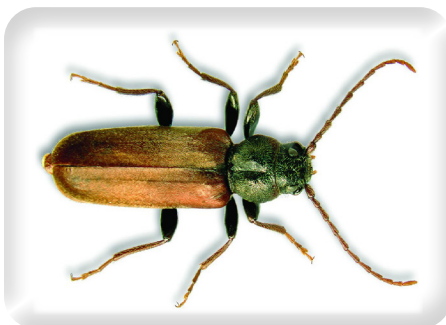
2025

135

Un nouvel intrus au Québec : le longicorne brun de l'épinette

Qu'il s'agisse d'un insecte, d'une plante, d'un champignon ou d'un animal, les espèces exotiques ont des répercussions écologiques et économiques importantes dans le monde entier. Bien que leurs introductions par la voie maritime, terrestre ou aérienne soient souvent accidentelles, les espèces exotiques ne s'établissent pas ou ne connaissent pas toutes une croissance démographique suffisante pour obtenir le statut de ravageur. Alors comment le Service canadien des forêts (SCF) arrive-t-il à se préparer à leur arrivée fortuite comme ce fut le cas pour le longicorne brun de l'épinette?

Le longicorne brun de l'épinette (*Tetropium fuscum*) se retrouve en Europe, en Sibérie occidentale et au Japon. Au Canada, bien qu'il semble avoir été introduit en Nouvelle-Écosse autour de 1990, ce longicorne a été identifié officiellement en 1999. Depuis son introduction, il est resté concentré en Nouvelle-Écosse à l'exception de populations isolées au Nouveau-Brunswick. Or, en 2024, sa présence a été confirmée au Québec, dans la municipalité régionale de comté de Beauce-Sartigan.



Le longicorne brun de l'épinette (adulte)

Portrait de ce nouveau potentiel ravageur

Le longicorne brun de l'épinette est un coléoptère de 1 à 1,5 cm de long qui s'attaque

Une responsabilité collective

Aidez à prévenir la propagation du longicorne brun de l'épinette et conduire à son éradication; renseignez-vous sur les zones infectées, respectez l'interdiction du déplacement du bois de chauffage et de billes d'épinette dans les zones réglementées. Observez et signalez la présence du longicorne brun de l'épinette ou de toutes autres espèces envahissantes :

[ACIA | Signaler un phytoparasite](#)



principalement aux épinettes matures affaiblies. La femelle pond ses œufs sous l'écorce. Lorsque les œufs éclosent, les larves se nourrissent du cambium, surtout dans la partie inférieure du tronc, pour une période d'environ deux mois. C'est à ce stade que les larves causent des dommages à l'arbre en nuisant au transport de la sève.

Puis, les larves matures passent l'hiver sous l'écorce jusqu'à leur stade de nymphe. Le longicorne brun sexuellement mature émerge de l'arbre entre la fin mai et le mois d'août, laissant ainsi un trou de sortie de forme ovale ou circulaire de 4 à 6 mm dans l'écorce. C'est à ce moment que les adultes, qui ne vivent qu'environ deux semaines, sont observables. Les adultes peuvent voler sur de longues distances, mais la plupart ne le font que 25 mètres à la fois.



Larve de premier stade du longicorne brun de l'épinette

Interactions avec la communauté indigène

Bien que la dispersion du longicorne brun soit inévitable grâce à sa capacité à voler,

il est resté circonscrit durant des décennies en Nouvelle-Écosse. Cette progression lente pourrait s'expliquer par des erreurs d'accouplement avec le longicorne cannelle qui libère la même hormone de reproduction et qui a une niche écologique très similaire au longicorne brun de l'épinette. Des prédateurs comme les pics et au moins deux espèces de guêpes parasitoïdes indigènes, qui s'attaquent au longicorne cannelle, se nourrissent aussi du longicorne brun de l'épinette. Le champignon *Ophiostoma tetropii* est souvent associé au longicorne brun de l'épinette, car il se trouve à l'intérieur des galeries creusées par l'insecte. Pour cibler les efforts d'éradication du longicorne brun de l'épinette, ce champignon est suggéré comme un outil de détection de la présence du longicorne brun, surtout lorsque les populations sont faibles et difficilement détectables.

Qui est le vrai coupable ?

Au Canada, le longicorne brun de l'épinette coexiste avec son cousin, le longicorne cannelle et le dendroctone de l'épinette. Alors, comment déterminer que la mortalité des arbres est causée par le longicorne brun de l'épinette et non par le dendroctone, une espèce indigène ? L'épinette attaquée par le dendroctone réagit en produisant de grandes quantités de résine pour expulser l'insecte. Cette résine observable à la surface de l'écorce prend la forme de maïs soufflé alors que l'épinette attaquée par le longicorne brun présente plutôt des écoulements importants de résine. Cependant, les signes d'infestations du longicorne cannelle sont similaires à ceux causés par le longicorne brun de l'épinette. La différenciation doit alors se faire par des analyses des larves au laboratoire. Lorsqu'infestée par le longicorne brun de l'épinette, l'épinette qui présentait des signes de stress avant l'infestation mourra à l'intérieur de cinq ans.



Résinose sur un tronc d'épinette rouge à la suite d'une attaque par le longicorne brun de l'épinette

Unis dans la lutte

Plusieurs organismes dont le Service canadien des forêts, l'Agence canadienne d'inspection des aliments, Parcs Canada, les gouvernements du Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, l'industrie forestière et les propriétaires de terrains boisés privés collaborent pour agir en cas de détection du longicorne brun de l'épinette.

L'aménagement forestier demeure l'un des meilleurs moyens pour ralentir la propagation de l'insecte en éliminant les arbres affaiblis, brisés ou tombés. La détection précoce de l'insecte et le suivi de sa propagation permettent d'établir une stratégie de contrôle qui inclut aussi des aspects réglementaires. Lorsqu'il est détecté, l'installation de pièges à phéromones à proximité du site permet d'obtenir une validation rapide de sa présence. La coupe des arbres infestés, un relevé de terrain, des recherches de larves et leur identification en laboratoire pour reconnaître l'adulte permettront de limiter ou d'éliminer l'espèce exotique d'un site.

Liens utiles

<https://inspection.canada.ca/fr/protection-vegetaux/especes-envahissantes/insectes/longicorne-brun-lepinette>

<https://www.foretprivee.ca/je-protège-ma-foret/maladies-et-epidemie-dinsectes/longicorne-brun-de-lepinette/>

Pour plus de renseignements, veuillez contacter :

Véronique Martel

veronique.martel@nrccan-rnccan.gc.ca

Centre de foresterie des Laurentides
1055, rue du P.E.P.S.
Québec QC, G1V 4C7
Ressources naturelles Canada
Service canadien des forêts
<https://www.rnccan.gc.ca/nos-ressources-naturelles/forets/13498>